Le Canard enchaîné
FONDÉ EN 1915

● **COMME il l'avait juré devant la commission d'enquête sénatoriale sur les médias, Bolloré se soutiendrait pas Zemmour : il en pincerait ni réalisé pour Nicolle Anthaut, la candidate trotskiste de Lutte ouvrière ! Dans sa mise en démenti envoyée le 15 avril à Europe 1, l'Avion, l'autorité de régulation de l'audiovisuel, estime que la radio n'a pas respecté, entre le 28 mars et le 8 avril, l'égalité des temps d'antenne. Dans la matinale de Patrick Cohen, Anthaut a bénéficié de 27 minutes et 37 secondes d'antenne ! Zemmour est deuxième (26 minutes et 20 secondes), et Marine Le Pen troisième (25 minutes et 31 secondes). Je bas de la liste, Philippe Poutou (encore un trotskiste) n'a eu droit qu'à 3 minutes et 5 secondes.**

Oof ! tout en cherchant à se cotrtuper, Europe 1 a su préserver l'essentiel.

● **Mis à rude en grande pompe ses 33 ans au Palais de Tokyo, mardi 12 avril, Mais, encore pour que l'anniversaire du groupe de chiffes d'affaires ne dure (1,39 milliard d'euros) soit plus beau, rien de tel qu'un séance photo... au siège du Parti communiste, à Paris. Le perpétuel pédégé, Nicolas de Tavernost, et ses troupes ont posé dans l'amphithéâtre Georges Marchais, tout pour l'occasion. Une manière de se tailloté notamment dans une double page du 20 Minutes. Tavernost a toujours été habile par la lutte des classes.**

● **POUR la sortie du premier tour, « Le Canard » a fait partie des journaux sur sur qui pèsent un certain nombre de coups de 49 sur ordre de l'Inod ne nous a pas et adresser un message à un proche de Poutine, pour obtenir enfin une accréditation à la sainte électorale de la candidate « 8,9 », tendis que le président comme CNews, y étaient accueillis à bras ouverts.**

Quant à l'hebdo d'extrême droite « Valeurs actuelles », son aime beaucoup depuis ce mois ! Il a tant écrits de jeunes militants LR.

Ils auront peut-être une réélection sur le prix de l'essence, mont, que LR va avoir du mal à payer — vu son endettement après le score de Pécresse.

Le Canard enchaîné
☎ 01.42.60.31.36
redaction@lecanardenchaine.fr
173, rue St-Honoré - 75001 Paris
www.lecanardenchaine.fr

SAS Les Editions Maréchal-Le Canard enchaîné
Capital : 100 000 € (durée : 99 ans)
Président : Michel GALLARD
Directeur général délégué et directeur de la publication : Nicolas BRIMO
Directeur de la rédaction : Michel GAILLARD, André ESCARO, Nicolas BRIMO, Eric EMPTAZ
et des membres de la rédaction
Rédacteurs en chef : Eric EMPTAZ, Jean-François LAURAND
Fondateurs : Maurice MARÉCHAL, Jean ANTOINE, R. TRÉNO et André RIBAUD
Composition : Publicandi-Cassiopée, Paris
Photogravure : Paris Graphic, Groupe Gallargues, C.I.L.A., Nemo, Nancy-Print, Diffusion : France Messagerie

N° CPPAP : 0123 C 82512 - ISSN 0008-5405

Les manuscrits et documents non utilisés ne sont pas restitués.

Abonnements
☎ 01.42.60.75.16
abonnements@lecanardenchaine.fr

Sur notre site :
www.lecanardenchaine.fr

Par courrier :
45, avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

FRANCE MÉTROPOLITAINE
1 AN
– Formule papier
130,00 €
– Formule papier + numérique
172,00 €
– Formule numérique
90,00 €
– Formule intégrale
92,00 €
(Edition papier + numérique et Les Dossiers)

POUR LES AUTRES PAYS
Nous consulter ou rubrique Abonnements.

L'AVANT-DÉBAT

La Boîte aux Images

Déshonneurs militaires

ECOUTONS la musicienne et romancier rwandaise Gaël Faye : « *L'histoire des génocide ne finit jamais de s'écrire. Et les témoins qui ont réchappé aux drames ne cessent parfois à nous raconter les récits dont ont les mots aux silences.* »

Avec le journaliste Michael Sztanó, il nous livre, sous presse Chronique. Prisca et Marie-Jeanne, tiste de deux rescapées des massacres de Kibuye sur les Tutsis. En plus tombées entre les mains de voisins français portant l'uniforme des soldats de l'opération Turquoise. « *On pensait naïvement que le Blanc était un sauveur* », s'étrangle une survivante.

Cette enquête est d'une noirceur extrême. Aussi, on prend même un mot plus haut que l'autre. L'indicible est dit, écrit et vu à vous basse. Ces femmes cachent leurs larmes, on écrit on cherche à admirer cette pudeur.

La première partie de ce film raconte le génocide à hauteur de victimes et de leurs bourreaux, du 7 avril au 17 juillet 1994. Les portes des maisons restent fermées. « *Ouvrez* » (Hutu) ou « *Ecrevez* » (Tutsi), en prévision des crimes.

Sidération Turquoise

L'instituteur qui séparé les écoliers des deux communautés. Les militaires arrivent, roulent en trombe dans les rues en hurlant qu'ils vont « *exterminer les "cafards"* ». Une amie Hutue sauve Marie-Jeanne qui ne lui adressera plus la parole. Gutuza, qui voisin tutsi, démembré sur leur trottoir.

Concessa, 44 ans aujourd'hui, réussi à fuir, mais dans le désa. Découverte cachée dans un fossé par cinq militaires, elle est violée à la barre de fer avant d'être abondonnée. « *Tétuya comme morte.* » Marie-Jeanne aussi porte son enfant dans le dos. Elle se réfugie avec sa mère dans une église. Le cauchemar se réalise, le fusil à la main, encouragent ses ouailles à bombarder les assaillants de pierres. C'est le signal. Lorsqu'un père sort pour quémander un peu d'eau, un militaire lui crie l'oreille à la machette et la fait tomber. « *Donne-le à bouffer à tes chiens* » lui ordonne-t-il en racontant ce cauchemar.

Cinquante et Marie-Jeanne survivent. Elles sont accueillies par la Croix-Rouge au camp de réfugiés de Nyarushabu. Le 22 juin, lorsque l'armée française sécurise le périmètre, mêmes jeux les tueurs hutus, les femmes regardent. Un papa tutsi intervient. Accompagnés de traducteurs, des soldats lui demandent les quoises ridenet, la nuit, entre deux balles. « *Ils venaient se servir en femmes, expliquent-elles aujourd'hui. Ils ne pensaient fait en disant "C'est cette seul qui survivra".* » Marie-Jeanne a été violée dans un camp de réfugiés tutsis. Des militaires ont immortalisé leurs crimes au Polaroid. « *Ils nous ordonnaient de nous mettre à quatre pattes sur les jambes en l'air* », raconte aussi Prisca, plusieurs fois violée au camp de Murambi. Elle baisse la tête. « *On croyait que les Français étaient là pour nous protéger.* »

Jusqu'à présent, ces victimes n'étaient que des fantômes, sans nom ni visage. Elles ont fini par sortir de la nuit, à la faveur d'un livre de leur calvaire. Un témoignage sans assistance à la justice pour demander réparation. Alors, le dossier sommeille, au pôle génocide et crimes contre l'humanité » du tribunal judiciaire de Paris.

Sorj Chalandon

● « Arts Reportage – Rwanda : le silence des mots », de Gaël Faye et Michael Sztanke, le 22/4 à 19 h 35 sur Arte.

Au travers de la Presse Allemande

Croc, c'est croc !
Sur « Bild-Zeitung » (3/04) : « *Tout le monde est fasciné par les sous-marins, mais pas la brigade sinophile.* »

Les membres de la brigade sympophile n'aiment pas être pris pour de simples pékins !

Le Chef à la porte
Dans « Le Figaro » (16/04), cette promesse de Macron : « *Je laisse Olivier Véran, qui remettent serait épuisé par deux ministères forts aux manoeuvres aisants : la "Planification écologique territorial" et la "Participation énergétique".* »

Ça devrait aller, Marine Le Pen : « Pas de marquise au gouvernement ! »

Psylo les cauvs !
Dans « Le Télégramme » (6/04) : « *Les enquêteurs découvrent d'autres syngerinnes, mais aussi des cas de champignons hallucinogènes.* »

Fis Gregory, ces champignons battent tous les records.

Le bonnet d'âne
belle hure !
Dans « Auto Actualité » (10/04) : « *Ce vaudeur australien a créé ce « bonnet d'âne » pour remplacer les chevaux par des humains.* »

Une cascade un peu tiré par les cheveux.

Les Petits Riens

Piqué dans « Sud Ouest » (6/04) :

« *Le duc (...) de Richelieu, gouverneur de la Nouvelle Russie de 1823 à 1814...* »

Il n'était pourtant pas vieux pour être rétrograde !

Cueilli sur Polynésie la 1re (8/4) :

« *Un jeune homme a été parachuté par une voiture. La voiture a été sérieusement blessée et a pris le prise en charge par le cours.* »

Une erreur médicale renversante !

Dîner de Cons

Gouvernement RN

Un vrai bourreau des postes

Si Le Pen venait à être élue, elle pense qu'il y aurait beaucoup de gens pour entrer au gouvernement et elle trancherait dans le vif.

ON POURRA DIRE ce qu'on veut, la réalité d'un mandat du RN est tout sauf compad de deux rêveurs. Les convictions, il y a plein d'exemples d'autres, « *Vous me faites marrer, avec votre question. Non mais vous croyez quoi ? Que les gens vont cesser d'aller à la soupe ? On n'en finit de savoir si on a des compétences, chez nous. Quand vous arrivez au pouvoir, le problème, c'est de sélectionner les candidats, parce qu'il y en a trop, et de garder les bons.* » Voilà la réaction d'un marcheur de la première heure quand on lui demande quelle serait l'équipe qui entourerait Marine Le Pen à l'Elysée.

Pas de nid de félons

Pas de panique, donc, au RN, où on assure avoir déjà quelques tranchages en réserve. Les noms d'Eric Ciotti, de François-Xavier Bellamy ou de Nadine Morano circulaient fréquemment, tout comme celui du sénateur du Val-d'Oise Sébastien Meurant, un ex-LR qui a soutenu Zemmour mais sans jamais critiquer Le Pen, bien au contraire. « *Et puis il y a tous ces croisements en troisièmes mi-temps qu'on ne connaît, et qui n'attendent que l'occasion pour se manifester. Marine Borne aurait qu'elle soit ministre ? :* lâche un député RN.

En revanche, pas de pardon pour les félons. Les européistes Jean-Paul Garraud, Hervé Juvin, le sénateur Stéphane Ravier, passés à l'ennemi, sont promis aux ténèbres du sel. « *Marine est terriblement rancunière. Elle a purement que ses traîtres paye qu'ils avaient trahi son père et pas elle, Jérôme aurait pu espérer le ministère des Armées, mais, maintenant, elle se lui proposerait même pas le poste d'attaché militaire à l'ambassade de Monaco* », poursuit le même. Les galères sont échappe belle.

Au rang des possibles promus, Jean-Paul Garraud, ancien député de la Gironde et ancien magistrat, aurait pour ses positions musicales et ses hymnes répétés à la « majorité silencieuse », ainsi pas plus parvenu à devenir le patron de l'Ocritame qu'à se faire élire maire de Libourne, Mais Garraud, qui pourrait être garde des Sceaux (ou pas), vide ? et qui n'a jamais trahi, plaît encore plus à Marine depuis qu'il s'affiche avec son toutou : « *Quand on aime les animaux, on aime les gens, c'est pas du chiqué.* » L'ami des bêtes est à tu et à toi avec l'ex-rédiqueté Thierry Mariani, ancien ministre de Sarkozy et grand soutien de Poutine. Mariani a fait un tweet, il y a quelques semaines, pour expliquer que l'invasion de l'Ukraine n'avait aucune raison d'arriver, puis on lui a demandé de se faire un peu oublier, mais, en attendant de campagne, le voici fort présent, et, dit-on au RN, « *il attend quelque chose* ».

L'ÉCOLOGIE AU POUVOIR, PROMESSE DE MACRON

Quand il part en vacances – souvent –, Marine, que chienne, garde son chat.

Hervé Juvin, ancien proche de Corinne Lepage, est l'inédit de service. Le homme d'affaires est partisan d'une « *écologie intégrale* » (comme le maillot ?), et très prorusse, lui aussi. Il a également fait une spécité virée avec son pote Mamiani chez Bachar El Assad, en mai 2021.

Et puis il y a le premier cercle. Louis Aliot, très proche laire dans le parti, puisque réputé un peu moins radical, brait parfois du casting. « *Il serait très bien à l'Agriculture : c'est pas lui qui va déranger et aller boire des coups et de manger 40 parts de fromage au Salon chaque année* », confie un proche de la patronne. Sébastien Chenu, député du Nord, très présent à l'Assemblée, se verrait bien, quant à lui, à la Culture. Hors-sujet assumé, il a longtemps fait la nouba avec Pascal Houzelot, figure du milieu gay et ex-propriétaire de la chaîne de télé, copine avec les journalistes, est apprécié de Rachkel. Le culturel, ça rapporte des contents, non ?

Parce que "Marine" le veut bien

Il faudra faire une place à l'incontournable Jean-Lin Lacapelle, qui a repris le flambeau de la patronne et ancien du GUD. Lacapelle, qui a longtemps été député, ne se complique pas le concept : le programme, c'est le « *bon sens* », et les électeurs sont des « *consommateurs* », a-t-il un jour expliqué. Il a aussi de toutes la confiance de « Marine ». Secrétaire général de l'Elysée, il a remplacé Patrick Strzoda par Olivier, le beau-frère, tenant d'une ligne identitaire, dont Lacapelle fut un parti depuis le départ de Philippot, ne devrait pas être oublié par la future locataire. Jean-Lin est « *tout-terrain* », estime-t-on au RN. Et sa une a été contente la patronne et toute sa smala, ça vaut bien un marsupin.

Enfin, il faut bien sûr compter sur Lacapelette, porte-parole de la candidate, plaît beaucoup. « *Elle boue bien, elle envoie du bois.* » Si Robert Ménard n'est pas pugi « *fâché* ». Typothèse de faire appel à sa femme, Emmanuelle, députée de l'Hérault, grommelle, furieuse, grande copine de l'ex-responsable de l'Opus Dei en France et passionaria de la Manif pour tous, reste sur la table. « *Cela aurait l'avantage de faire taire les autres petites intégrites.* » Tout en finesse, la elle d'oil.

Anne-Sophie Mercier

Le Théâtre

Histoire(s) de France

(La prof en images)

COMMENT RENDRE l'Histoire vivante ? les événements les plus lointains plus proches de nous ? Et si une partie de l'histoire avait trouvé la solution : demander à ses élèves collégiens de choisir un épisode historique fameux et de le jouer devant la classe ? Voilà ce qu'a imaginé Lauriane et mettent en scène Amine Adjina.

Sur scène, deux acteurs et une actrice incarnent les trois élèves (la prof, nous ne la verrons pas). Pour décor, un drap tel blanc jouet sur le mur du fond, des draps figurant des façades de cités HLM dans un coin. Arthur a choisi la défaite de Vercingétorix. Avec ses camarades, Ibrahim et Camille la rebelle, impossible de se mettre d'accord. Ils ressemblent à quoi, les Gaulois ? Grands, baraqués, moustachus ? « *Si ça se trouve, Vercingétorix était une femme. On n'en sait rien.* » Ils veulent « *raconter l'histoire* », lance la jeune fille. Et de fabriquer des costumes avec trois bouts de ficelle, s'inspirant de Goscinny et Obélix », Surgissent César en costard, un Vercingétorix à gros seins et un druide en djellaba. Résultat : fou rire de la classe.

Et pourquoi le druide est-il fière-t-il des incantations en arabe ? Ibrahim fait le parallèle avec son histoire : lui, la fille d'immigré algérien vu par les Français de souche, se sent un peu comme les Gaulois vus par les Romains : « *on nous dit on parle souvent mais qu'on ne connaît pas* ».

Les ados interrogent l'image qu'ils entretiennent sur leurs ancêtres Gaulois. Rien de didactique, ici. Juste une façon de raconter intelligemment et avec humour que l'Histoire est une construction. Le spectacle est destiné au jeune public, mais les adultes sont tout aussi captivés à 15 ans.

Plus tard, les jeunes s'emmêlent l'ordre : Napoléon, c'est la fièvre révolutionnaire, ils inventent la cantine gratuite pour tous et entraînent le Louis entier à porter des revendications politiques, mais aussi politiques et farfelues. Ils revisitent même la Coupe du monde de 1998 : « *Un bulkon avait rendu possible ce qui beaucoup n'avaient pas réussi à faire pour qu'on se sente France.* » Pour la première fois, on s'entend ! Aurons, bien sûr !

Anne-Sophie Mercier

● Vu au Théâtre 13, à Paris. Au Grand Bleu, à Lille, les 28 et 29/4.

L'Avant-scène

ET AVARE est impérial : Laurent Stocker remarquablement doulouresement sa maladive obsession, toise l'humanité de haut, sans aucune assurance, et, même s'il est pathos un peu trop enferré dans son histoire de nage, le rictus un rien figé, il en empose en majesté, qui galope et bouge et se dégisse en rejuguant vieillard, et le voilà d'anthologie. Tous autour excellent, avec Stocker, dans Chevalier, dont chaque apparition en Cléante, fils d'Harpagon, sans cesse à la torture, déclenche l'hilarité, et touche, Lélio Baur, à la mise en scène, à transposé le pièce dans sa période d'écriture, 1668, juste après la Seconde Guerre mondiale, dans une maison cossue au bord d'un lac. A côté, décor que palissade à claire-voie pour franchissement impératif, et quelques scènes d'éclaboussures qui font (sans compter d'huiles glissantes sur plancher) de cette mise symbolique lourdingue. Quelques bons gags, c'est rapide et fluide, Molière est là.

Jean Roy

● A la Comédie-Française, à Paris.

Le coin des Variétés

Frédérick Sigrist

(Un bath man)

ENFANT, pour échapper à la violence de son père, Frédérick Sigrist se réfugie au Batman. Depuis, sa passion pour les super-héros ne s'est jamais démentie ; il est devenu l'un des plus pertinents connaisseurs de la pop culture. Arborant sur scène un splendide tee-shirt Superman, il déclenche avec lui et deux autres qu'une analyse des comics et du heure pourraient se subir mieux comprendre les soubresauts du monde contemporain, jusqu'aux récents confinements. Et de citer « Star Wars », « Independence Day », The Walking Dead », « Dragon Ball »... S'il s'est un peu laissé de la satire politique, Sigrist n'en perd pas pour autant sa causticité : « *Batman, c'est Arnaud Lagardère qui se fait passer pour François Ruffin.* »

« Super Héros », un super spectacle !

A. A.

● Au Funambule Montmartre, à Paris, jusqu'au 27/4.